

**Session 2006**

**FRA-06-PG6**

*Repère à reporter sur la copie*

**CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES**

**Mercredi 10 mai 2006 - de 7h 00 à 11h 00  
Première épreuve d'admissibilité**

**FRANÇAIS**

**Durée : 4 heures  
Coefficient : 3  
Note éliminatoire 5/20**

Rappel de la notation :

- synthèse **8 points**
- thème ayant trait à la grammaire **4 points**
- question complémentaire sur une mise en situation d'enseignement **8 points**

Il est tenu compte, à hauteur de **trois points** maximum, de la qualité orthographique de la production des candidats.

Ce sujet contient 12 pages, numérotées de 1/12 à 12/12. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

***L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.***

***L'usage de la calculatrice est interdit.***

***N.B : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, ne comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine etc.***

***Tout manquement à cette règle entraîne l'élimination du candidat.***

***Si vous estimez que le texte du sujet, de ses questions ou de ses annexes comporte une erreur, signalez lisiblement votre remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.***

### **SYNTHÈSE (8 points)**

Sans porter d'appréciation personnelle, vous rédigez une synthèse d'environ trois pages, qui rende compte des textes n°1, 2 et 3, en vous attachant à répondre à la question suivante : en quoi la lecture de textes de littérature de jeunesse facilite-t-elle l'organisation des différents aspects de l'enseignement de la production de textes au cycle 3 ?

### **GRAMMAIRE (4 points)**

À partir d'une analyse de la production de Jean, élève de CM1 (document A) et en vous centrant sur le domaine du verbe :

1. Vous identifierez les compétences maîtrisées par cet élève.
2. Vous repérerez et classerez les erreurs commises par lui.
3. Vous indiquerez les compétences en cours d'acquisition.

### **QUESTION COMPLÉMENTAIRE (8 points)**

Le document B présente une séquence de quatre séances visant l'écriture du portrait d'un personnage fictif. Vous situerez la séance 3 dans la séquence, puis vous indiquerez l'intérêt et les limites des pistes de travail proposées dans cette séance.

## CORPUS DES TEXTES ET DOCUMENTS

---

*Les textes sont extraits des ouvrages suivants :*

### **Texte 1**

Ministère de l'Éducation nationale, *Programmes de l'école primaire*, BOEN Hors Série n° 1 du 14 février 2002.

### **Texte 2**

GARCIA-DEBANC, Claudine, "Enseigner la littérature par l'écriture au cycle 3 et au collège", in *Nouveaux regards sur la lecture*, ONL, Hachette – CNDP, 2004.

### **Texte 3**

ORIOLE-BOYER, C., *Lire-écrire avec des enfants*, chapitre 7, « La mise en écriture du récit », collection Didactiques Bertrand Lacoste, CRDP Midi-Pyrénées, 2002.

*Les documents proviennent de :*

### **Document A**

Texte de Jean, élève de CM1

### **Document B**

MASSONNET, J., *Production d'écrits CM1*, Bordas, 2002.

## Texte 1

Ministère de l'Éducation nationale, *Programmes de l'école primaire*, BOEN Hors Série n° 1 du 14 février 2002.

### ÉCRIRE À PARTIR DE LA LITTÉRATURE

La plupart des genres littéraires rencontrés en lecture peuvent être le point de départ d'un projet d'écriture (conte, récit des origines, légende, nouvelle policière, nouvelle de science-fiction, récit de voyage fictif, fable, pièce de théâtre...).

L'enseignant conduit ce travail de manière progressive en s'appuyant sur les textes lus ou en recourant à ceux-ci chaque fois que c'est nécessaire. Il peut, par exemple, inviter ses élèves à prolonger, compléter ou transformer un texte narratif, poétique ou théâtral. Il peut encore les conduire à écrire un épisode nouveau dans un texte narratif, un dialogue ou une description destinés à s'insérer dans un récit ou à le prolonger...

Le pastiche, l'imitation, le détournement sont les bases du travail d'écriture, en référence aux textes littéraires. Le recours aux prototypes doit être permanent, soit pour dégager des caractéristiques susceptibles de guider la mise en oeuvre du projet, soit pour répondre aux questions que sa réalisation ne manque pas de poser.

La révision reste, comme dans tous les projets d'écriture, un moment essentiel. Les élèves doivent être régulièrement conduits à ajouter, supprimer, remplacer, déplacer des fragments de textes sur leurs propres brouillons ou sur ceux de leurs camarades, en s'appuyant sur les annotations des autres élèves ou du maître et en utilisant les outils construits par la classe. Ce travail peut s'effectuer sur le papier en mettant en oeuvre instruments d'écriture, ciseaux et colle, ou sur un logiciel de traitement de texte dont les fonctionnalités plus complexes sont découvertes à cette occasion. Il en est de même pour tout ce qui relève de la révision orthographique.

Tout projet d'écriture peut se prolonger par un projet d'édition du texte réalisé. C'est l'occasion, pour les élèves, de s'initier à la fabrication d'un livre (couverture, page de titre, mise en pages, illustration) et de sa diffusion (insertion dans une collection, présentation au public, critique). Il peut en être de même pour un journal, pour une affiche, pour une page destinée à un site de la toile ou à un cédérom. Au-delà des aspects de présentation, l'élève apprend à écrire en fonction des effets recherchés et des publics auxquels il s'adresse : décrire une expérience, convaincre un correspondant, toucher un lecteur.

## Texte 2

GARCIA-DEBANC, Claudine, "Enseigner la littérature par l'écriture au cycle 3 et au collège", in *Nouveaux regards sur la lecture*, ONL Hachette – CNDP, 2004.

### Les écritures littéraires comme ressources dans un projet d'écriture long

Une dynamique comparable est mise en jeu dans la réalisation de projets d'écriture longs. Les élèves s'engagent, par petits groupes, dans la rédaction de courts récits appartenant à un genre donné, conte, nouvelle policière, légende, récit fantastique, récit d'aventures... Les créations de la classe feront l'objet d'une publication, sous la forme de brochures, données ou vendues aux parents ou aux autres élèves de l'école, voire aux habitants du quartier ou du village... Afin que l'écrit réalisé remplisse les conditions de qualité, les élèves sont amenés à voir comment s'y prennent les auteurs et les éditeurs. Ainsi s'ouvrent une importante dynamique de lecture et une meilleure connaissance de l'appareil éditorial.

Des élèves de CM ont en projet de rédiger, par groupes de deux, des nouvelles policières pour constituer une collection de la classe<sup>1</sup>. Pour cela, ils doivent, préalablement à l'écriture, dégager progressivement invariants et variations dans les œuvres appartenant à ce genre littéraire. Le maître met en circulation un grand nombre de romans policiers de longueurs et de difficultés différentes, ouvrages des collections « Souris Rose » et « Souris Noire » chez Syros, « Livres de Poche Jeunesse » policiers... Les enfants choisissent librement certains de ces livres, les lisent chez eux, puis les présentent à leurs camarades, sous la forme de montages d'extraits lus à haute voix, pour leur donner envie de les lire. Parallèlement, l'enseignant conduit l'étude en classe de trois nouvelles policières caractéristiques du genre pour dégager les éléments essentiels d'une énigme policière : énigme, suspects, indices, alibi... Les éléments ainsi moissonnés alimentent la création des enfants et leur permettent d'échapper aux stéréotypes télévisuels. C'est le projet de création littéraire qui suscite la dynamique de lecture. Le projet d'écriture permet donc aux élèves de lire davantage.

Tout au long du projet d'écriture, les enfants lisent ou relisent de très nombreux romans policiers pour y trouver des exemples de solutions aux problèmes d'écriture qu'ils rencontrent. Ils sont ainsi conduits à lire mieux, à considérer les textes d'auteurs avec le regard de l'artisan, en s'attachant aux procédés d'écriture utilisés par les auteurs et non exclusivement au contenu de la fiction, comme le font ordinairement les enfants. Si l'on considère que la culture littéraire se forge par accumulation de références, on voit là toute la fécondité d'un projet d'écriture.

Ainsi, dans le projet d'écriture de nouvelles policières décrit plus haut, les élèves ont des difficultés à intéresser leur lecteur par le début de leurs nouvelles. Les débuts sont plats : les personnages principaux sont présentés en quelques lignes et l'énigme est à moitié résolue au bout d'une page. Une relecture des nouvelles policières lues antérieurement permet de rechercher des solutions et de formuler des questions en termes de choix d'écriture. Comment commencer ? Qui raconte l'histoire ? Ce peut être un narrateur à la troisième personne mais aussi un personnage de l'histoire. Dans ce cas, les effets obtenus seront différents selon que ce narrateur est un simple témoin des événements ou, comme souvent dans les œuvres de littérature de jeunesse, le détective

---

<sup>1</sup> Ce projet d'écriture est décrit intégralement dans l'ouvrage publié au CRDP de Montpellier, *Objectif Écrire*, 2000.

## Texte 2 (suite)

qui mène l'enquête ou encore, comme dans l'un des romans d'Agatha Christie, le coupable lui-même. Les enfants découvrent ainsi l'importance de la notion de point de vue, inscrite d'ailleurs dans les programmes du cycle 3, bien plus efficacement que par la seule analyse de textes littéraires d'auteurs. Forts de ces constats, ils réécrivent le début de leurs propres nouvelles en adoptant souvent une narration à la première personne pour raconter une histoire qui ne leur est pas arrivée. Il est alors facile pour l'enseignant de mettre en évidence la différence entre l'auteur, personne physique qui a écrit le roman, et le narrateur, voix de papier qui relate l'aventure. Cette notion est pourtant souvent délicate à faire percevoir à de jeunes élèves par la seule analyse de textes. Certains ouvrages de la sélection ministérielle, tels que *Le Secret de grand-père* de Michael Morpurgo ou *Journal d'un chat assassin* d'Anne Fine peuvent, constituer des références précieuses.

Dans la suite de l'écriture de leur nouvelle policière, les élèves éprouvent des difficultés à intégrer à leur récit une description qui fait peur. La constitution d'une anthologie de descriptions répondant à ces critères, repérées dans les romans déjà lus, constitue un réservoir de ressources dans lesquelles les élèves peuvent puiser pour reproduire des structures syntaxiques ou emprunter un lexique pertinent. Le retour sur les textes d'auteurs, avec un regard d'artisan attentif à la fabrication littéraire de l'œuvre, aide les élèves à améliorer notablement leurs textes pour créer un effet de suspense sur le lecteur. L'analyse des emprunts réalisés montre que les élèves ont su utiliser ces ressources sans toutefois les recopier intégralement. La proximité familière avec l'œuvre littéraire développe le sens esthétique des choix d'écriture et contribue à la formation de l'amateur de littérature.

### Texte 3

ORIOLE-BOYER, C., *Lire-écrire avec des enfants*, chapitre 7, « La mise en écriture du récit », collection Didactiques Bertrand Lacoste, CRDP Midi-Pyrénées, 2002.

Avec des enfants, un livre peut véritablement jouer le rôle d'un manuel d'appui pour l'initiation. Il s'agit des *Histoires à la courte paille* de Rodari.

Rodari donne lui-même un mode d'emploi de l'ouvrage :

*Ce livre contient dix-neuf histoires. Chacune d'elles a trois épilogues : le lecteur peut donc choisir celui qui lui convient le mieux. Il peut, également, les écarter tous les trois et en inventer un pour son propre compte. Il peut, enfin, sans se laisser influencer, regarder à la fin du livre, pour connaître les épilogues préférés de l'auteur.*

L'invitation à travailler sur la fin d'un récit est explicite. Pourquoi ne pas l'accepter ?

La séquence que nous présentons maintenant s'est révélée, à l'usage, une bonne entrée en matière pour la production d'un récit écrit.

L'enseignant lit un texte et s'arrête avant le premier épilogue : il invite ensuite les élèves qui le souhaitent à proposer par oral une fin. On lit ensuite les trois épilogues de l'auteur et chacun, en justifiant sa réponse, doit dire celui qu'il préfère. Enfin, on se reporte à l'opinion de l'auteur et on discute ses arguments. Ce premier temps d'approche orale représente une phase d'appropriation intuitive des paramètres de la fin d'un récit. Les discussions qui suivent permettent d'explicitier certains critères de réussite et il est important de les faire noter par les élèves. Mais, il manque tout ce qu'un regard précis sur l'écriture du texte peut apporter. Il est donc nécessaire de se poser rapidement les problèmes de la mise en écriture.

L'enseignant donne à lire une autre histoire interrompue elle aussi au moment où apparaît son premier épilogue. L'élève doit terminer par écrit le récit. On s'aperçoit alors qu'il ne suffit pas de transcrire un bon dénouement trouvé à l'oral. Le sentiment de réussite survient en effet quand l'écriture prolonge non seulement l'histoire mais aussi les opérations scripturales spécifiques du texte. La chute est d'autant meilleure que sur tous les plans, elle travaille son rapport avec le début du texte. S'impose alors une analyse du texte dans son ensemble afin d'être capable de formuler les consignes d'écriture de sa bonne fin. D'autres séquences sont donc nécessaires avant de poursuivre le travail sur *comment finir* un récit.

**Document A** : Texte de Jean, élève de CM1.

Dans cette classe de CM1 – CM2, on lit chaque jour un chapitre du roman de Roald Dahl, "*Sacrées sorcières*". Après écoute d'un chapitre, les élèves sont invités à produire la suite de l'histoire.

Jean, élève de CM1, a écrit :

De rien !!! disa la grande Isime s'orcièrre. Soudain je repera un trous dans le plancher et en plus juste à ma taille. Je sotas dans le trous et par mal chance je suis attéri dans le bac à linge de la femme de chambre mais heureusement le flacon n'était pas casser ! je me suis dit ouf rien est encore perdue ! Alors je decendie toudoucement pour ne pas casser le flacon. Et je courri vers la chambre de grand-mère.

# PROJET 10

Prénom / Nom :

Date :

## Faire le portrait d'un personnage de fiction

### Séance 1 Étudier des exemples de portraits de personnages de fiction

1

#### Pas ordinaire du tout

Fifi était une petite fille tout à fait extraordinaire. Ce qu'il y avait de plus extraordinaire chez elle, c'était sa force. [...] Ses cheveux roux comme des carottes étaient tressés en deux nattes qui se dressaient de chaque côté de la tête. Son nez, parsemé de taches de rousseur, avait la forme d'une petite pomme de terre nouvelle. Sous ce nez, on voyait une grande bouche aux dents saines et blanches. Sa robe était fort curieuse. Fifi l'avait faite elle-même. Elle aurait dû être bleue mais, à court de tissu bleu, Fifi avait décidé d'y coudre des petits morceaux rouges çà et là.

Astrid Lindgren, *Fifi Brindacier* (1945).  
Coll. Le Livre de Poche Jeunesse, © Hachette Livre, 1995.

2

Elmo, son père, un énorme Saint-Bernard, avait été le compagnon inséparable du juge. Il était moins volumineux (il ne pesait que soixante-dix kilos) car Shep, sa mère, appartenait à la race des bergers écossais. Mais à son poids déjà exceptionnel, s'ajoutait la dignité qu'il devait à d'excellentes conditions de vie et au respect qu'il inspirait à tous. C'est cette dignité qui lui donnait un maintien vraiment royal. Pendant ses quatre premières années, il avait vécu en aristocrate comblé. Il était très fier de lui-même et même un peu égoïste.

Jack London, *L'Appel de la forêt*, éditions Safrat.

3

Ah ! Qu'elle était jolie la petite chèvre de M. Seguin ! qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande ! (...) Un amour de petite chèvre.

La chèvre de Monsieur Seguin, A. Daudet.



#### Comprendre l'organisation des textes

- Peut-on imaginer l'aspect physique de ces personnages ?
- Essayez de les décrire oralement puis de dessiner leur portrait avec les éléments fournis par les textes.
- Qu'apprend-on sur leur caractère ?
- Que savent-ils faire de particulier ?
- Peut-on imaginer une aventure qui pourrait leur arriver ?  
Si oui, laquelle ?

#### À retenir

Faire le portrait d'un personnage de fiction consiste à décrire son aspect physique ou ce qu'il fait, avec des détails qui permettent d'imaginer son caractère et les aventures qui pourraient lui arriver.

Document B (suite) :

Prénom / Nom : .....

Date : .....

**PROJET**  
**10**

Faire le portrait d'un personnage de fiction

**Séance 2** Préparer ton projet de portrait de personnage de fiction

● Précise le but de ton projet.

À qui destines-tu le texte que tu vas écrire ?

.....

Quel effet veux-tu provoquer chez ton lecteur ?

.....



Dans les livres que tu as lus, quels sont les personnages que tu as particulièrement aimés ? Écris leur nom :

.....  
.....

● Rassemble ta documentation.

Reprends ces livres. Retrouve les passages où les personnages sont décrits.

Recopie quelques mots sur leur aspect physique ou sur certains de leurs actes. Tu peux mélanger des traits de caractère de plusieurs personnages. Note au moins trois noms et trois verbes différents :

.....  
.....  
.....

Si tu n'y arrives pas facilement, qui peut t'aider dans tes recherches ?

.....  
.....

● Réfléchis à ce que tu souhaites présenter dans ton portrait.

Écris en quelques mots une ou deux idées principales que tu pourrais exploiter.

.....  
.....

## Document B (suite) :

Prénom / Nom :

Date : ..

PROJET  
10

Faire le portrait d'un personnage de fiction

### Séance 3 Ordonner tes idées et commencer à rédiger

#### ● Organise le plan de ton portrait.

Par où commencer ?

Dire le nom de ton personnage.

Et le présenter par une action qu'il est en train de faire. Décrire cette action.

Ce sera ton premier paragraphe.

.....

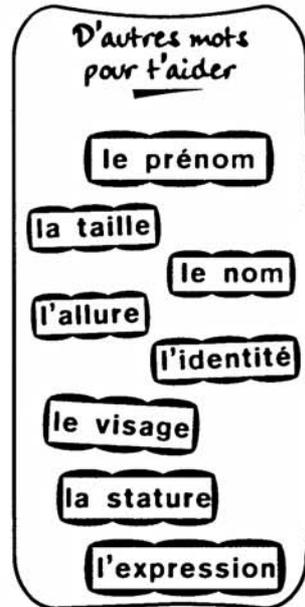
.....

.....

.....

.....

.....



Comment continuer ?

Ensuite, tu dois décrire dans un autre paragraphe son aspect physique ou l'action qui le caractérise. Pense que l'on devrait pouvoir dessiner ce que tu décris. Reprends les notes que tu as prises pendant la séance 2.

.....

.....

De quoi sera-t-il question encore ?

Tu devras clore la présentation de ton personnage par un très court paragraphe avec un détail un peu étrange ou la fin de l'action que tu as racontée. C'est ton imagination qui est le meilleur guide...

.....

.....

.....



**Tu es prêt(e) !**  
Essaie maintenant d'écrire ton portrait de personnage de fiction.

## Document B (suite et fin) :

Prénom / Nom : .....

Date : .....

PROJET  
**10**

Faire le portrait d'un personnage de fiction

### Séance 4 Relire, améliorer et réécrire ton texte



#### Guide de relecture à deux

- |  | oui                      | non                      |
|--|--------------------------|--------------------------|
| • Ton voisin peut-il dessiner ton personnage avec le portrait que tu fais de lui ? | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • As-tu pensé à élargir les groupes nominaux par plusieurs adjectifs ?             | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| • As-tu réussi à clore ton texte par un court paragraphe ?                         | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

(Corrige ton premier essai de portrait de personnage de fiction avec l'aide de ton voisin.)



#### Petit zoom sur l'orthographe

- Souligne les mots de ton texte dont tu n'es pas sûr(e).
- Note ici les mots que vous avez pu corriger avec les aides de la classe. Pense à utiliser ton dictionnaire.

.....

.....

.....

.....

.....

#### Repère en grammaire

Le groupe nominal (GN) peut être complété par **un** ou **plusieurs adjectifs**,  
**un groupe adjectival**

« une robe fort curieuse »,  
**un groupe prépositionnel**

« des cheveux de soie » ;  
**une subordonnée relative**

« un sourire qui faisait peur ».

On appelle cela des **expansions**.  
Plusieurs expansions peuvent compléter le noyau du GN, mais en général dans un certain ordre : adjectif(s) + groupe prépositionnel + subordonnée relative : « **un grand manteau rouge en laine qui lui donnait un air de Père Noël** ».

Essaie d'élargir toi aussi les noms que tu as utilisés dans ton portrait.



**Avec tout ce que tu sais maintenant, réécris ton portrait de personnage de fiction !**

### Pour aller plus loin

**Mets en forme ton texte et fais-le connaître !**

- Donne un titre à ton texte. Tape-le sur l'ordinateur.
- Une illustration donnera à ton portrait un attrait supplémentaire.